

LE WEB MISE SUR LE FISC IRLANDAIS

LE 23 AVRIL 2012 CLAIRE BERTHELEMY

Apple vient d'annoncer un renforcement de ses effectifs au sein de son siège européen, en Irlande. La firme recrutera 500 personnes. Connue pour sa grande attractivité fiscale, l'Irlande attire toutes les majors du numérique. Et pas seulement pour son impôt sur les sociétés. Explications et décodage avec un avocat spécialiste, Jérôme Dupuy, qui a conseillé Facebook lors de son implantation.



Apple va créer 500 nouveaux emplois dans le sud de l'Irlande, à Cork, où l'entreprise emploie déjà 2800 personnes. Cité par l'AFP, le ministre irlandais de l'Entreprise et de l'innovation, Richard Bruton, se réjouit du coup de pouce :

“

C'est un vote de confiance dans l'avenir de notre économie et cela montre de quoi est capable l'Irlande au coeur d'une Europe stable.

”

En Irlande sont déjà présents les sièges européens des plus grandes entreprises du web. **Twitter le petit dernier**, Apple, Dell, Facebook, Google, Intel, Microsoft et autres ont en effet eu cette idée un peu géniale : s'installer dans un pays où l'impôt sur les sociétés s'élève à 12,5 % contre 33 % en France. Et où l'administration entretient une belle souplesse fiscale pour les multinationales (consistant à ne pas imposer les bénéfices des filiales étrangères rattachées aux sociétés holdings irlandaises).

Mais la population ne profite pas vraiment de ces implantations industrielles. Un paradoxe, qu'Apple s'emploiera peut-être à faire oublier avec ces recrutements. À cette occasion, *OWNI* a voulu décortiquer les relations nouées entre l'État irlandais et ces entreprises. Analyse de Jérôme Dupuy, avocat chez Mason Hayes & Curran, cabinet d'affaires irlandais ayant notamment conseillé Facebook dans l'établissement et le développement de leurs quartiers généraux européens à Dublin.

On parle beaucoup d'attractivité irlandaise. En quoi hormis le faible taux d'imposition, le pays est-il attractif ?

L'attractivité de l'Irlande ne tient pas seulement au taux d'imposition extrêmement bas – 12,5 % – qu'elle offre aux entreprises mais à la flexibilité de sa force de travail hautement qualifiée, à sa compétitivité – le pays est devenu plus compétitif avec une baisse des prix à la consommation, baisse de l'immobilier facilitant les implantations, une baisse du niveau des salaires – et enfin à l'absence de bureaucratie. Bien entendu, le taux à 12,5 % est un élément important de l'attractivité de l'Irlande. Ce taux est malgré tout strictement encadré et n'est valable que pour les entreprises présentant les pré-requis d'une activité commerciale substantielle en Irlande. En d'autres termes : l'Irlande n'est pas une juridiction offshore mais une véritable et solide destination d'affaires.

Au niveau de la croissance, le contexte économique irlandais est favorable à l'installation de ce genre d'entreprises ?

Le pire est derrière nous. Après trois années de récession, l'Irlande a renoué avec la croissance : au premier trimestre 2011, le produit intérieur brut a progressé de 1,9 %, puis de 1,6 % au second. L'Irlande a su tirer profit des 85 milliards d'euros que lui ont octroyés l'Union européenne et le Fonds monétaire international, il y a un an. Une aide destinée à combler le déficit public (32 % du PIB) provoqué par le renflouement des banques irlandaises, ruinées par la spéculation immobilière.

[Mais] La population profite-t-elle de ces 85 milliards d'euros ?

Elle subit toujours le plan d'austérité du gouvernement, constitué de baisses de salaire, suppressions d'emplois dans le secteur public, hausses des impôts et des taxes, coupes sombres dans les budgets sociaux. On constate ainsi que la croissance de l'Irlande repose à l'heure actuelle presque exclusivement sur ses exportations. Il y a ainsi une économie à deux vitesses. D'un côté, il y a les multinationales installées dans l'île, exportatrices de produits high tech et équipements électroniques tels que des ordinateurs, ainsi que de produits chimiques et pharmaceutiques. Bien que menacées par le ralentissement de l'économie mondiale, ces entreprises sont en bonne santé. De l'autre côté, il y a les entreprises irlandaises, qui, elles, dépendent d'une consommation intérieure qui subit les mesures d'austérité successives.

Dans cette situation économique locale austère, le salut du pays passe par l'attraction d'entreprises étrangères en Irlande, les fameux IDE, Investissements Directs Etrangers.

L'agence de développement irlandais à l'étranger *IDA Irlande* – agence de promotion de l'investissement direct étranger en Irlande – travaille de quelle manière avec les sociétés tech' ?

Elle se place aux côtés des entreprises étrangères afin de sécuriser leurs nouveaux investissements et de contribuer au développement des activités des investisseurs ayant déjà parié sur l'Irlande. Après le succès de l'Irlande auprès des multinationales pharmaceutiques, des activités de haute technologie (sept des dix principales entreprises du secteur et 50 milliards d'euros en exportation pour l'Irlande) et des groupes financiers, le pays compte aujourd'hui rebondir grâce à la troisième génération Internet : Google, Facebook, Intel, Twitter, toutes ces sociétés qui s'installent à Dublin et dont le marché croît à une vitesse exponentielle. IDA se concentre surtout sur la région de San Francisco, où des sociétés comme Google ont leur siège, pour identifier les sociétés à croissance rapide.

Les créations d'emplois ont lieu majoritairement dans quelles parties du pays ?

Devenue la ville préférée de sociétés telles que Google, Facebook, LinkedIn, eBay et Gala Networks, qui y ont toutes installé leur siège international, Dublin est en passe de devenir la capitale européenne d'Internet. Ce statut lui sera sans doute conféré si le pays continue à mettre en œuvre les infrastructures de communication à haute vitesse nécessaires pour

soutenir les investissements en province. D'autres annonces majeures sont attendues pour d'autres villes du pays. Dont Waterford dans le sud-est du pays, Sligo au nord-ouest ou encore Limerick au sud-est qui toutes trois constituent des zones largement soutenues par IDA et qui offrent de sérieuses possibilités d'aides à l'implantation pour tout nouvel investisseur.

eBay et son système de paiement en ligne PayPal emploient déjà plus de 1600 personnes sur le site de Blanchardstown. La société a dévoilé son intention de créer 150 nouveaux postes permanents dans le service client, la gestion des comptes et l'amélioration des processus. IBM a suivi en annonçant 200 nouveaux emplois dans son premier centre technologique pour des villes plus intelligentes, qui vise à révolutionner la façon dont les villes fournissent des services tels que l'eau et les transports. La technologie Internet sera au cœur de ce projet. LinkedIn, service de réseautage social, a ensuite annoncé l'installation de son siège international à Dublin. Les emplois concerneront une grande variété de postes dans le commerce et les technologies, notamment dans la vente, le marketing, la finance et le service client. La société explique qu'elle gèrera son expansion internationale depuis Dublin en travaillant avec des équipes à Londres et aux Pays-Bas.

Ces investissements liés à Internet suivent de près les annonces de ces derniers mois émises par Gala Networks, géant japonais des jeux sur internet, qui s'agrandit avec 100 nouveaux emplois. D'autres entreprises telles que la société de jeux sociaux Zynga, dont le chiffre d'affaires s'élève à 300 millions de dollars par an grâce à des jeux tels que FarmVille et Mafia Wars, songent à s'implanter à Dublin. En octobre [2011, NDLR], Eric Schmidt, PDG de Google, a déclaré qu'il prévoyait d'étendre les activités de Google, dont le site compte actuellement 1500 employés. Pendant ce temps, Facebook, implanté aussi en Irlande recrute actuellement 140 personnes.

Cork est également pris dans le tourbillon Internet. La ville, qui accueille Apple Computer depuis les années 1980, génère des centaines d'emplois liés à Internet. La société de logiciels de sécurité McAfee est en train d'élaborer un site d'assistance technique de 120 personnes à Cork et Activision Blizzard, première société de jeux au monde, a embauché 740 personnes au cours des derniers mois là-bas. L'Irlande possède des marques leaders et attire d'autres entreprises grâce à la visibilité des grands noms qui viennent s'installer ici. Le pays veut confirmer qu'il reste la tête de pont entre la Silicon Valley et l'Europe.

Illustration et couverture par Loguy pour Owni (-)

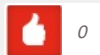
22DECEMBRE

le 23 avril 2012 - 20:20 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Une preuve que le libéralisme seul ne suffit pas...

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

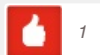
YANNOVITCH

le 23 avril 2012 - 21:05 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Vous avez oublié de parler du sandwich néerlandais, pratique courante pour les entreprises du secteur comme Google qui a ainsi un taux d'imposition de 3% et non pas de 12.

VOUS AIMEZ



1

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

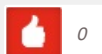
YANNOVITCH

le 23 avril 2012 - 21:06 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Et de plus, Paypal est situé au Luxembourg, non ?

VOUS AIMEZ



0

VOUS N'AIMEZ PAS



0

LUI RÉPONDRE

CLAIREBERTHELEMY

le 23 avril 2012 - 21:15 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Oui eBay et Paypal sont au Luxembourg, vous avez raison. Ils ont néanmoins créé de l'emploi sur site ;-). Peut-être sont-ils moins "stigmatisables" que les autres...

Et pour le sandwich néerlandais, je ne connaissais ni l'expression, ni ce qu'il y a derrière... Merci !

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

DOMC

le 24 avril 2012 - 10:23 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK

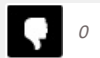


*En fait si je vois vaguement les chiffres ça ne fait pas tellement d'emplois non? 1000 par là 300 ailleurs...c'est pas grand chose par rapport à des industries comme l'automobile en Roumanie par exemple... enfin il me semble.
Je lis sur actuchomage.org : "Fin février 2011, 439.200 Irlandais étaient inscrits" ce qui représente 14,7% de la population active...*

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

LESLEYANNEYP

le 24 avril 2012 - 13:44 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Beaucoup Internet utile quand il s'agit de revenus d'un pays parce que les grandes entreprises continueront à fournir davantage d'emplois pour les gens.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

PAT

le 24 avril 2012 - 16:31 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



Erratum: Limerick se trouve au sud-ouest de Dublin.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

RICOCO

le 24 avril 2012 - 22:47 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



C'est très bien, l'Irlande ne fait pas payer d'impôts aux multinationales comme ça le travail part chez eux et nous, nous n'avons plus qu'à payer des impôts pour renflouer leur caisse à grands coups de plans de solidarité européen. Réjouissons-nous, tout va bien !

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

SEBASTIEN GROSPANDA.COM

le 9 mai 2012 - 10:18 • SIGNALER UN ABUS - PERMALINK



On peut également rajouter les Bwins et consorts (sites de pokers et paris sportifs) qui se sont établis sur les îles de Malte et de Guernesey.

VOUS AIMEZ



VOUS N'AIMEZ PAS



LUI RÉPONDRE

1 ping

Le Royaume-Uni tique sur la fiscalité de Google » revue du web, Just another

weblog le 14 août 2012 - 11:25

[...] la fiscalité des géants du web, OWNI a interrogé un avocat français en Irlande dont le bureau a conseillé Facebook lors de son installation en Irlande. Jérôme Dupuy expliquait [...]